

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 6

Artikel: On tsapoui bin rèfé = Un charpentier bien "refait"
Autor: Djan Pierro / Nicolier, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qu'on grattatiu et, po ne pas dere onna dzanhie, l'a repondu :

— No vein à l'Etat civi !

On entendit successivement les bonnes histoires de M. Maurice Chappuis de Carrouge, de Mlle Decosterd, du Mainteneur Pierre d'Amont (M. Golay-Favre de l'Orient), de ces amis Turrel de Huémoz et Nicolier de la Forclaz, de Mme Villard, patoisante gruyérienne, Mmes Groubel et Millioud, etc.

M. Clément, actuel président *par intérim* du Conseil des patoisants romands, apporta le salut du Conseil et

On tsapoui bin rèfé

On monsu de la vela âve atsétâ on vidhe tsalet dei mon velâdzo. Lou fond de pâilo âirant fotu, lou lan âvon dé pertui tan gros kon véïai lou ravon u setter et k'on riskâve dé passâ bâs et dé sé trossâ 'na piôta.

Adon le monsu s'est décidâ à fêre tsandzi thâu lan piske y âve rei à fêre po lou répetassi. E va trovâ on tsapoui et é convegnont po 50 francs.

Kan le travau a étâ fé, le monsu est tornâ po le reconnaître et râidhâ. E badhe don u tsapoui on bedhet dé 50 francs tot nâu, mé cice li dit :

— Cei fâ gros mé, cei fâ 100 francs !

— Mé n'avian-no pas convenu po 50 francs ?

— Che che ! Mé i é rabotâ lou lan dé dou lau.

— Justo ! Estiusâ-mé, i l'âve pas rémarkâ.

E tré son portamouenia di sa fatta, l'y prei on bedhet dé 50 francs et le badhe u tsapoui.

Cice, tot ébahia, fé rémarkâ :

— Cé bedhet n'est tiet dé 50 francs !

— Ouâi bin d'on lau, mé de l'âtre assebin. Adon é te ke cei ne fé pas 100 francs ?

Djan Pierro dé le Savoles.

des patoisants fribourgeois avec cette verve qui lui est coutumière et notre apprécié collaborateur du *Conteur romand*, M. Joseph Zufferey, un Anni- viard de St-Luc fixé à Lausanne, vint dire son plaisir d'entendre parler le patois vaudois plus musicalement doux que celui de sa vallée dont il nous parle avec ferveur et érudition, préchant d'exemple.

Une tenabliâ bien de « chez nous », où l'on aurait voulu voir un plus grand nombre de membres de nos Amicales...

R. Ms.

Un charpentier bien „refait”

Un monsieur de la ville avait acheté un vieux chalet dans mon village. Le plancher de la chambre était usé, les planches avaient des trous si gros qu'on voyait les pommes de terre dans la cave et qu'on risquait de passer en bas et de se casser une jambe.

Alors le monsieur s'est décidé à faire changer ces planches, puisqu'il n'y avait rien à faire pour les réparer. Il va trouver un charpentier, et ils conviennent du prix de 50 francs.

Quand le travail a été fait, le monsieur est venu le reconnaître et régler. Il donne donc au charpentier un billet de 50 francs tout neuf, mais celui-ci lui dit :

— Cela fait bien davantage. Ça fait 100 francs !

— Mais n'avions-nous pas convenu 50 francs ?

— Oui ! mais j'ai raboté les planches des deux côtés.

— Juste ! Excusez-moi, je ne l'avais pas remarqué.

Il tire son porte-monnaie de sa poche, y prend un billet de 50 francs et le donne au charpentier.

Celui-ci, tout étonné, fait remarquer :

— Ce billet n'est que de 50 francs !

— Oui, bien d'un côté, mais de l'autre aussi. Alors, est-ce que ça ne fait pas 100 francs ?

Henri Nicolier.